

Depuis le moyen âge et jusqu'à l'époque des grandes découvertes, des Phéniciens, des Arabes, des Indiens et des Européens ont sillonné la « mer de Zendj » (l'océan Indien) à la recherche d'aventures, et d'éventuels nouveaux pays et surtout, pour élargir leurs horizons commerciaux. Les premiers arrivés en cette île, devant les richesses considérables de sa forêt, pour éviter la concurrence, ont préféré garder pour eux le secret de leur découverte. Pour cette raison et contrairement aux autres pays et aux autres îles du monde, on ne sait et on ne saura jamais, le nom de celui qui, le premier, a foulé le sol de l'île de la Réunion.

1) Quelle est la signification de « Dina Morgabim » ?

Réponse ® C'est le premier nom connu de l'île, il a été donné par le peuple arabe Swahili vivant dans les îles Comores. Des navigateurs portugais apprennent d'eux, dès 1502, l'existence des îles qui deviendront quelques années plus tard l'archipel des Mascareignes. Dina Morgabim ou Dina Magrebim, veut dire île du Maghreb, l'île de l'Ouest, par rapport à l'île Maurice, Dina Arobi, l'île de l'Est ; et, pour être complet, l'île Rodrigues s'appelle Dina Moraze, l'île Dévastée. A noter que Dina n'est pas un mot arabe, mais Indien ; il est donc probable que nos découvreurs ont été des Indiens musulmans.

2) Pourquoi a-t-on appelé l'île (de La Réunion) « Santa Apolonia » ?

Réponse ® Le navigateur portugais Diego Fernandez Pereira, commandant d'un des navires de la flotte de Tristan da Cunha, aborde l'île de Dina Morgabim le 9 février 1507, jour de Sainte Apoline. Il baptise alors l'île qu'il vient de reconnaître : Ilha Santa Apolonia.

3) Qu'entend-t-on par Mascarin et Mascarenhas ?

Réponse ® Dès 1512 un certain Pedro Mascarenhas vient prendre possession des îles de l'océan Indien au nom du Roi du Portugal. Il donne à l'ensemble des trois îles, Santa Apolonia (La Réunion), Cirne (Maurice) et Diogo Rois (Rodrigues), le nom de « Archipel de Mascareignes ». La plus grande des trois (la Réunion) est alors appelée Mascarin.

4) Avant de coloniser l'île Bourbon, de quelle autre colonie de l'océan Indien s'occupaient les Français ?

Réponse ® La Compagnie française d'Orient est créée à Nantes en 1642, pour coloniser Madagascar, une île plus grande que la France. France = 549.192 Km² - Madagascar = 587.041 Km². (La France est 195 fois plus grande que La Réunion, Madagascar 208 fois)

Le Roy Louis XIII et son illustre ministre le cardinal Duc de Richelieu, souhaitent le rayonnement de la France dans le monde entier. Ayant connaissance des îles non occupées de l'océan Indien, ils décident d'en prendre possession. Au départ, les efforts français sont concentrés surtout sur Madagascar, beaucoup plus grande et plus riche que les autres îles environnantes. Les difficultés insurmontables rencontrées dans la Grande Ile ont été la chance pour Bourbon et les autres.

5) Qui a été le premier français à avoir foulé le sol de l'île Mascareignes officiellement ?

Réponse ® A la fin 1637, le Roi de France signe le document qui crée la Société Particulière de Navigation et la dote de deux bateaux : la Marguerite, commandant Grégoire Digart, et le Saint-Alexis, commandant Alonse Goubert. Ces deux bâtiments ont été les premiers à venir

jusqu'à Mascareignes avec la mission d'en prendre possession. C'est le commandant Goubert qui a, le premier, foulé officiellement le sol de l'île.

6) Officiellement, à quelle date les Français sont-ils arrivés dans l'île pour la première fois ?
Réponse ® Les deux navires quittent le port de Dieppe le 15 janvier 1638 et arrivent dans une baie de sable noir le 29 juin 1638 au soir.

A l'époque, faute de port naturel, les bateaux sont obligés de mouiller à une centaine de mètres du rivage, et des chaloupes assurent les va et vient pour décharger et charger. Avec le commandant Goubert débarquent, entre autres, son collègue Grégoire Digart, les aumôniers des deux bateaux, quelques soldats mais aussi son fils Salomon et un copain de son fils, un certain François Cauche, jeune homme de 22 ans. C'est grâce à lui que nous avons la description de cette prise de possession. A l'époque, les récits de voyages et d'aventures se vendent très bien sur le continent, Cauche, en habile commerçant, a un peu trop souvent laissé aller sa plume au-delà des limites qu'il a réellement franchies. Ses écrits sont donc, sujets à caution.

7) Qui était le roi de France à avoir ordonné la prise de l'île de Santa-Apolonia ?
Réponse ® Louis XIII.

8) Pourquoi a-t-on donné au premier village de l'île le nom de Saint-Paul ? Vers quelle époque ?
Réponse ® Parce que les navires sont arrivés dans la rade le 29 juin (1638), jour de la fête de Saint-Paul (et de Saint-Pierre.) Pour cette raison, la baie a été baptisée du nom du saint du jour, Saint-Paul. Cette baie étant sablonneuse, la mer étant forte cette nuit-là, c'est l'hiver austral, les vaisseaux vont dériver durant la nuit, et c'est pour cette raison que la prise de possession a eu lieu de l'autre côté de la Pointe des Galets, le lendemain, le 30 juin 1638. Certains historiens attribuent la première prise au capitaine Roger Le Bourg, sur ordre d'Etienne de Flacourt, en novembre 1649. Cette version a le mérite d'être incontestable ; en effet, à cette occasion monsieur Le Bourg séjourne quelques semaines dans l'île, prend sa possession en bonne et due forme et confirme le nom de Bourbon. Il y séjourne assez longtemps puisqu'il prend même le temps de saler du cochon avant de continuer le voyage.

9) Pourquoi a-t-on donné à l'île le nom de Bourbon ?
Réponse ® Parce que c'était la dynastie qui régnait en France à cette époque-là. Aujourd'hui la famille des Bourbon règne en Espagne.

10) Pourquoi a-t-on, à un moment donné, appelé Bourbon l'île d'Eden ?
Réponse ® Suite à la révocation de l'Edit de Nantes par Louis XIV, les protestants d'Europe, sous l'influence du Marquis Henri Duquesne, Baron d'Aubonne, envisagent de quitter leurs pays vers 1689, pour échapper aux persécutions, et pour s'installer dans l'île dont tous les navigateurs s'accordent à dire qu'elle est le « paradis sur terre. » Cette île est Bourbon, rêvée par les protestants comme étant l'île d'Eden.

11) Quel a été le premier groupe d'hommes à habiter l'île ? En quelle année ?

Réponse ® Le commandant Jacques Pronis avait du mal à faire régner l'ordre dans la première colonie française de Madagascar, Fort Dauphin. Au début 1646 il y a eu une révolte et les insurgés ont mis le commandant Pronis en prison. Dès l'arrivée de son successeur cinq mois plus tard, les responsables de ce soulèvement ont été arrêtés et exilés à Mascareignes, début août 1646. Ils étaient au nombre de douze, la plupart malgaches mais il y avait dans ce groupe, au moins deux français : un certain Jean Leclerc, dit des Roquettes, originaire de Rouen, et un autre appelé Beaumont. Ils sont restés dans l'île jusqu'au début septembre 1649.

12) Deux groupes ont été les pionniers de la colonisation de l'île à des époques différentes, quel était le nom des deux chefs ? Préciser les périodes.

Réponse ® Antoine Couillard est appelé « Taureau » par les Français et « Marovoule », par les Malgaches (Marovoule = chevelu, celui qui a des cheveux longs) ; ces deux sobriquets sont des détails très révélateurs du personnage... Il arrive à Bourbon le 22 septembre 1654 ; il est le chef du premier groupe de volontaires pour la colonisation de l'île, quatorze hommes, huit Français et six Nègres. Lui-même est un déporté, puisqu'il a comploté contre le commandant de Madagascar, monsieur de Flacourt, qui lui a infligé (diplomatiquement) cet exil, pour punition. Ce groupe reste dans l'île jusqu'au 5 juin 1658. Le deuxième groupe de volontaires est celui de Louis Payen ; il arrive en novembre 1663, cinq ans après le départ de Marovoule. Payen est accompagné d'un autre Français et de dix noirs dont les trois premières femmes à s'installer dans l'île. Louis Payen, sieur de Champagne, retourne à Madagascar le 16 février 1666, puis le 20, il s'embarque sur la Vierge du Bon Port à destination de la France où il finit sa vie en ermite, du côté de Lyon. Son compagnon français et les autres noirs de son groupe restent à Bourbon avec l'équipe d'Etienne Regnault, arrivé dans l'île en juillet 1665.

Louis Payen amène sur l'île les premières femmes de son histoire, dont deux sont encore très jeunes. Dès leur arrivée, des disputes de jalousie éclatent et trois couples de Noirs s'évadent vers les montagnes, divisant le groupe en deux. Ces fugitifs sont les premiers d'une longue et historique série. La plus grande, Anne Case, part avec Jean Mousse ; ils auront durant leur fuite, le premier enfant né dans l'île : Anne Mousse. Elle ne quittera jamais Bourbon. Les fugitifs réintègrent le littoral suite à l'armistice proclamé par Etienne Regnault, dès son installation en tant que commandant. Les deux autres filles s'appellent Marguerite et Marie.

13) D'après vous, Louis Payen a-t-il vraiment habité dans l'une des grottes proches du tunnel de la Marianne à Saint-Paul ?

Réponse ® « Leur case estoit bastie proche la chute d'une fontaine qui tombait en nappe d'eau du milieu d'un grand rocher, entouré de tabac, de racines et d'herbes potagères, dont ils ont porté des graines. Ils tenaient dans un enclos quantité de cochons et des cabris. » Il semble, d'après ce récit de François Martin (fin juillet 1665), témoin oculaire de la scène, que cette grotte était un peu plus éloignée de la côte que celle dite aujourd'hui, des premiers français.

Le père Jean Barassin indique dans ses recherches sur le « Mémoire de Boucher », que, Anne

Case, née à Madagascar vers 1650 a eu pour 1er mari un français appelé Paul Cauzan. Il se peut que ce soient elle et ses deux sœurs, Marguerite et Marie, les trois premières femmes à venir dans l'île avec le groupe de Louis Payen. Dans ce cas, le compagnon inconnu de Payen pourrait être Paul Cauzan. Marie est « partie marron » avec Jean Mouso et Marguerite avec Etienne Lambouquiti. Pour sa part, le journaliste Jules Bénard, coéditeur du livre « l'Épopée des 500 premiers Réunionnais », conteste l'hypothèse de Jean Barassin en en donnant une autre très peu convaincante. Les débats à ce sujet restent donc ouverts.

14) Quel est le nom du premier commandant (Gouverneur) de l'île ? En quelle année ?

Réponse ® Le Parisien Etienne Regnault, arrivé à Bourbon le 10 juillet 1665 à bord du Taureau, de la flotte de Pierre de Beausse.

15) Qui sont les premiers habitants du Sud de l'île (Grand Bois), et quand ?

Réponse ® Bien avant la tournée du père Bernardin (1680) et celle de René Le Pontho (1696) dans le grand Sud, Antoine Cadet, chandelier qui n'a qu'un seul œil, Jacques Fontaine, grand connaisseur des métiers du bois et Nicolas Rouloff, allemand natif de Hambourg, dès la fin 1671 prennent la poudre d'escampette s'enfuyant de la région de Saint-Paul à cause de l'insupportable commandant Jacques de la Hure. Ils se lancent dans une incroyable expédition à travers monts et vaux, en direction du Sud dont on disait déjà le plus grand bien. Ils s'installent à Grand Bois, dans un endroit qui reçoit pour nom de baptême : Grand Anse. Ils y restent jusqu'à décembre 1674. Ce nom de « Grand-Bois » figure déjà sur une carte d'Etienne Flacourt dessinée en 1653 ! Ils décident de dresser leur campement près du piton de la Grande Anse, où il y a un ravin qui donne de l'eau pure et limpide. (Ravine des Français)

16) Quelles sont les quatre premières villes constituées de l'île ?

Réponse ® Saint-Paul, (Fort) Saint-Denis, Sainte-Marie et Sainte-Suzanne.

17) D'où vient le nom de la ville de Sainte-Marie ?

Réponse ® De la petite chapelle dédiée à Sainte-Marie, construite par des pirates rescapés d'un naufrage au début 1667.

Une petite barque suspecte est prise en chasse à l'approche de l'Est de l'île, par un gros navire de l'escadre de monsieur François de Lopis, Marquis de Mondevergue, en provenance de Madagascar. Dans sa fuite aveugle, l'embarcation pirate échoue sur deux écueils dissimulés sous l'eau, avant d'atteindre la côte. Durant la nuit, une tempête a raison de leur coquille et tous sont jetés à l'eau. Ils font alors la promesse de construire une chapelle dédiée à la Sainte Vierge, si toutefois ils sont sauvés. Cela se produit et ils tiennent parole. La chapelle Blanche, désormais beige depuis de nombreuses années, est toujours là en témoignage de ce fait. Aujourd'hui, le seul phare de l'île, celui de Sainte-Suzanne, indique le danger de ces deux rochers, appelés le « Cousin » et « la Marianne ».

18) Citer trois noms portés par l'île au cours de son histoire, en dehors de Dina Morgabim et de Santa-Apolonia.

Réponse ® Bourbon (1638), La Réunion (1795), et Bonaparte (1806.)

Le nom de Bonaparte est donné à l'île par décision du gouverneur Nicolas Hesnault des Bruslys, dans un contexte bien particulier : les Réunionnais, menacés par les Anglais qui rôdent autour des côtes, dans un accès de patriotisme, demandent à leur chef de changer le nom de l'île. Désormais, du 26 septembre 1806 jusqu'à la prise du pouvoir par les Anglais le 8 juillet 1810, l'île portera le nom de Bonaparte. Bien avant cela, au début de la colonisation, l'île a eu droit à des gouverneurs tyrans, violents, avarés et avides de pouvoir. Cela ne s'est pas toujours bien terminé. Les Bourbonnais se souviendront pour toujours des noms tels que Jacques de la Hure, ou bien, Henry Habert de Vauboulon, par exemple.

19) Quel gouverneur a (probablement) été exécuté par le chirurgien du pénitencier du Fort Saint-Denis ?

Réponse ® Henry Habert de Vauboulon est trouvé mort dans sa cellule du Fort Saint-Denis, le 18 août 1692. Il y a de fortes probabilités pour que ce soit Antoine Royer, le chirurgien du pénitencier, l'auteur de cette « mort par maladie. »

20) Quel prêtre est accusé de mener le complot contre ce gouverneur en novembre 1690 ?

Réponse ® Le révérend Père Hyacinthe de Quimper.

21) De quand date la première route du littoral, dite en corniche ?

Réponse ® Le gouverneur Vauboulon comprenant les difficultés des liaisons uniquement maritimes entre Saint-Paul et Fort Saint-Denis, construit dès 1690 une première route au pied de la falaise. Il a fallu à cette époque précise, le travail de 200 hommes durant trois mois pour abattre de la falaise le volume de roches qu'aujourd'hui on obtient avec un seul tir de mine ! Tout laisse à croire que Bourbon manquait de poudre, car la technique de son utilisation était déjà connue à l'époque. Dans les années 1950, on a voulu la construire sur le haut de la falaise, en « corniche » ; on a beaucoup parlé à l'époque de ce projet, très coûteux et très compliqué. La décision a donc été prise de réaliser la « corniche » en bas, quitte à courir de vrais risques. Malgré cela, l'appellation « en corniche » est restée.

22) Qu'est-ce que le «directoire de Saint-Paul » ?

Réponse ® Après la disparition du gouverneur Vauboulon, les Bourbonnais laissés pour compte, décident de créer à la fin août 1693, un directoire pour gouverner l'île collectivement et démocratiquement. Il est composé par les six hommes les plus influents de l'île : Athanase Touchard, Louis Carron, René Hoarau, François Mussard, Lezin Rouillard et Antoine Payet.

En 1644 un certain M Delaroque, commerçant marseillais, importe en France depuis la Turquie, les premiers ballots de café. Sans le savoir, il va réveiller l'intérêt de tout un pays pour ce breuvage amer, tonique et si convivial. A Bourbon, c'est justement la culture du café qui a fait proliférer sur son sol la main d'œuvre servile. L'esclavage jusqu'alors un peu timide, s'affiche au grand jour. Désormais, la route des Indes a un attrait supplémentaire et c'est ainsi que, même des pirates, quittent la mer des Caraïbes pour s'installer dans l'océan Indien à la recherche de nouveaux clients.

23) A partir de quand la traite des esclaves est-elle autorisée officiellement à Bourbon ?

Réponse ® La traite des esclaves est officialisée en 1717. Officieusement elle existe depuis longtemps. Vauboulon est le premier à utiliser le mot « esclave » dans son recensement de 1689/90.

24) Quel gouverneur a-t-il effectivement commencé la colonisation du Sud de l'île ?

Réponse ® Antoine Desforges Boucher. Il assume les fonctions de gouverneur de l'île, du 23 août 1723 jusqu'au jour de sa mort, le 1er décembre 1725. La première concession au-delà de la Ravine des Avirons est celle que Boucher s'attribue à lui-même, le 5 mars 1719.

Aujourd'hui ces terres sont celles qui se trouvent autour de l'étang du Gol. Le Sud commence à être habité et colonisé. M. Boucher y place dès 1720 sur les ordres de Mathurin Le Tallec, un poste de trente esclaves armés qui sert de corps de garde à la colonie nouvelle qui se forme. A noter que Boucher assume la fonction de gouverneur en 1723, mais, il est dans l'île en tant que directeur du magasin de la Compagnie depuis juillet 1718.

Monsieur A. D. Boucher séjourne dans l'île entre mars 1702 et septembre 1709 en tant que garde magasin intérimaire, puis, garde magasin titulaire. Il est de retour en juillet 1718 en tant que gouverneur par intérim, lieutenant du Roi, garde magasin, puis, le 23 août 1723, au départ de Beauvollier, gouverneur à part entière.

25) Comment s'appelait le fameux pirate La Buse ? En qu'elle année a-t-il été exécuté ?

Réponse ® Olivier Levasseur, dit La Buse, est originaire du Pas de Calais. Avec la complicité de son collègue Taylor il capture en rade du Fort Saint-Denis le dimanche 7 avril 1721, un navire portugais. Appréhendé neuf ans plus tard par le capitaine l'Hermite, secondé de main de maître par le pirate repentin Pierre Héros, il est ramené à Bourbon, jugé, condamné et exécuté à Saint-Paul le 7 juillet 1730.

26) Combien de bateaux a-t-il capturé ?

Réponse ® En fait, La Buse capture en rade du Fort Saint-Denis la Vierge du Cap, puis, s'étant dirigé vers la baie de Saint-Paul il capture encore l'Ostende, petit bateau hollandais de 24 canons et 60 hommes d'équipage. En route vers l'île Sainte-Marie, il perd l'Ostende mais capture la Duchesse de Noailles, important navire de la Compagnie des Indes.

27) Quels sont les deux personnages éminents qui se trouvaient à bord ?

Réponse ® Le Comte d'Ericeira, grand officier de la marine portugaise et gouverneur des comptoirs portugais des Indes, et, l'archevêque de Goa, monseigneur Sébastien d'Andrade.

28) D'après vous, La Buse se trouve-t-il vraiment enterré au cimetière marin de Saint-Paul ? Pourquoi ?

Réponse ® D'après l'historien réunionnais Prosper Eve, le cimetière de la Caverne est ouvert suite à une décision prise par le Conseil Supérieur de Bourbon le 7 avril 1788, cinquante-huit ans après l'exécution du pirate. Il a certainement été inhumé ailleurs. Cet historien dit : « Les décideurs en matière de tourisme gagneraient en crédibilité en disant franchement aux touristes, que la tombe de La Buse est une tombe fictive » (Cénotaphe) D'après Jacques Lougnon, une croix de pirate a été découverte par Ignace de Villèle en se promenant sur la

plage de Saint-Paul vers 1940, et a été déposée par lui contre la concession de sa famille, dans ledit cimetière. Plus tard, un gardien l'ayant trouvée là, a pensé que le fameux pirate y était enterré, et y a alors, aménagé une tombe.

Les Bourbonnais seront toujours reconnaissants aux missionnaires venus dans l'île, pour l'immense travail accompli dans l'enseignement de la religion et de la culture générale, et souvent même, de plusieurs métiers permettant à la société naissante de se développer le plus harmonieusement possible. Les prêtres doivent en outre, dans un pays aussi lointain et aussi démuné, apporter aux colons le réconfort spirituel et l'encouragement moral dont ils ont besoin assez souvent, pour mener à bien leur tâche de pionniers.

29) Quel est le bâtiment religieux le plus ancien de l'île ? De quand date sa construction ?

Réponse ® Pendant l'année 1729, Mme Etienne Hoarau, née Barbe Payet, prie pour que l'épidémie de la petite vérette (variole) ne vienne pas décimer les vies de son habitation de Saint-Louis, comme, hélas, cela a été le cas dans la famille de son mari, à Saint-Paul, ainsi que chez beaucoup d'autres dans le Nord et dans l'Ouest. Mme Hoarau fait la promesse de construire une chapelle dédiée à la Sainte Vierge sous le vocable de Notre Dame du Rosaire, si toutefois ses vœux sont exaucés. Son habitation est épargnée. Alors, avec l'autorisation de Mgr Louis Criais, à la fin de cette triste année, la construction commence et l'on peut déjà y dire la messe. La chapelle est édifiée en pierres de basalte taillées, prélevées dans la ravine et pavée de grands carreaux marron en céramique brute de Madagascar. Elle a, dans un premier temps, une forme carrée, 18 pieds de chaque côté (6 x 6 mètres.) L'acte notarial de cette construction est inscrit aux registres de Saint-Paul le 20 novembre 1730. Il semble qu'elle a été agrandie en 1734.

A l'époque, on ne dispose pas de beaucoup de moyens et de bons matériaux pour bien faire les choses, les maisons se dégradent très vite, l'entretien doit être continu et les réparations fréquentes. Comme elle est très exposée au vent, on a écrit à son sujet quelques années plus tard, en 1738 : « Dieu, dans cette espèce d'église, n'est pas mieux logé que dans son étable de Bethléem... »

La tristement fameuse épidémie de variole de 1729 sévit de mai à septembre. Ce sont des esclaves africains malades débarqués à Saint-Denis, qui introduisent le terrible virus qui contamine les insulaires. Partie du Nord, l'épidémie gagne la région de Saint-Paul et touche des familles jusqu'à la Rivière d'Abord dans le Sud. Seul l'Est de l'île est épargné. Avant l'épidémie, les Hoarau de la Rivière Saint-Etienne enterrent le 25 avril leur père et beau-père Etienne, âgé de 59 ans. Puis, l'épidémie emporte 13 des 21 enfants de celui qu'ils viennent d'enterrer. Puis encore, après l'épidémie, Mme Barbe Hoarau perd son époux, Etienne 2ème du nom, mort à Saint-Louis à 40 ans, le 28 octobre 1729. En six mois, 15 personnes d'une même famille disparaissent. Ainsi, la construction de la chapelle du Rosaire acquiert une symbolique extraordinaire !

30) Quel est le plus vieux temple hindou de La Réunion ?

Réponse ® Ce temple est celui qui se trouve derrière l'usine du Gol à Saint-Louis, tout proche de la Maison de l'Inde. Il a été construit à la demande de Gabriel de Kerveguen, pour satisfaire le souhait de ses ouvriers engagés. En son intérieur, il y a encore des fresques

peintes avec des peintures végétales réalisées par des spécialistes indiens, datées de 1873. La construction du bâtiment remonte à quelques années avant cette date. Il y a huit fresques au total, mais quatre d'entre elles ont été refaites plus d'un siècle plus tard, par des fidèles locaux et avec des peintures synthétiques, hélas. Cela reflétait pourtant un bon sentiment. L'établissement du Gol comptait alors 301 ouvriers indiens et 82 cafres, qui habitaient dans des baraquements proches de l'usine. Ce temple est dédié à Draupadi. Il s'agit du seul bien hindou français et européen à ce jour, classé monument historique. Ce classement a eu lieu sous la mandature du Préfet Robert Pomiès, en 1998.

Pour ce qui concerne les musulmans, la première Mosquée construite dans l'île est celle de Saint-Denis, édifiée en 1905. Elle est sans doute une des premières de France et des vieilles Colonies réunies. Agrandie en 1950 et 1959, elle est victime d'un incendie en 1972, à la suite de quoi, la communauté musulmane la refait entièrement, la dotant alors d'un très beau et très haut minaret. Celle de Saint-Pierre, construite entre 1972 et 75, remplace l'ancienne en bois et bien modeste, qui a rempli son office dès 1913.

31) Qui a été le premier gouverneur général des îles Mascareignes ?

Réponse ® Bertrand François Mahé de Labourdonnais installe le gouvernement général à l'île de France le 11 octobre 1735. Il quitte son poste douze années plus tard, à la fin 1747. Il partage ces années à s'occuper des îles mais aussi à appuyer le Marquis de Duplex, le commandant des comptoirs des Indes, contre les Anglais.

L'arrivée dans l'île d'un gouverneur général a été une véritable révolution administrative. Les gouverneurs à l'époque, étaient des souverains presque intouchables. Lorsque l'un d'eux faisait l'objet d'une plainte, le temps que prenait un courrier pour aller et revenir de France, était de plus d'un an. Ce temps excessivement long atténuait bien de choses.

Labourdonnais, en tant que patron des gouverneurs des deux îles, n'était qu'à quelques heures de mer seulement de chacun d'eux.

32) En quelle ville a été construit le deuxième magasin de la Compagnie des Indes ? Quand ?

Réponse ® A la Rivière d'Abord, agglomération qui reçoit un peu plus tard le nom de Saint-Pierre, en 1736. En donnant l'ordre de la construction de ce deuxième magasin, Labourdonnais met un terme à une pénible querelle d'intérêts et libère les sudistes d'une non moins pénible situation, leur donnant le moyen de se développer dans de bonnes conditions. Ce magasin, actuelle Mairie de Saint-Pierre, est construit entre 1751 et octobre 1759, bien qu'on parle de lui dès 1736. A cette lointaine époque il y avait certainement un autre édifice qui a été modifié et refait totalement plus tard. Au départ, le bâtiment n'était pas sur le même emplacement que l'actuel, tout au moins, il n'avait pas les mêmes dimensions. Ce bel édifice de 50 m de longueur par 8 m de largeur et 9 m de hauteur, n'a acquis l'aspect actuel que vers 1815.

33) De quand date l'établissement définitif du gouvernement à Saint-Denis ?

Réponse ® Depuis 1667, Etienne Regnault y réside déjà ; d'autres commandants l'ont aussi fait mais de façon sporadique jusqu'à ce que Mahé de Labourdonnais l'officialise en août 1735.

34) Quel est le premier établissement scolaire construit dans l'île ? Où et quand ?

Réponse ® Le collège Saint-Cyprien, construit au Fort Saint-Denis (face à la cathédrale) par les prêtres Lazaristes, à partir de 1751. Sa première pierre est posée le 4 janvier 1752, mais, dès le 11 décembre 1751, les conseillers de Bourbon ont donné l'accord pour sa construction et ont même commandé des livres. Le Préfet apostolique Mgr Pierre Teste était tellement enthousiasmé par ce projet, qu'il a fourni à ses frais pour sa construction, divers matériaux : du sable, de la chaux et une charrette attelée de quatre bœufs, avec deux de ses nègres charretiers. Cela était un don considérable pour l'époque ! Sa construction a duré sept ans, il a été livré aux élèves externes en 1756, et l'internat a ouvert ses portes en 1759. C'est un genre de Lycée professionnel, car, on y apprenait la boulangerie, la cuisine, la couture, l'écriture et la lecture. M. Rollet, un septuagénaire lazariste non-prêtre est arrivé en 1753 pour en être le régent. Messieurs Camlong, Domingeot et Pennet y étaient professeurs. C'est le plus beau et le plus vaste édifice de l'île après l'hôtel du gouvernement. Au début, il a attiré des élèves de toutes parts ; de l'île elle-même, de l'île de France, de l'Inde, et on y a même vu des élèves portugais !

A mesure que la société bourbonnaise se développait, bon an mal an, certains se distinguaient par leur bravoure et d'autres par leurs bêtises. Des légendes naissaient, de grandes familles se formaient et tous, chacun à sa façon, écrivaient jour après jour, l'histoire de tout un peuple.

35) En dépit d'un excellent travail effectué durant son mandat de gouverneur, quel est le sanglant reproche que les Bourbonnais ont fait à Labourdonnais ?

Réponse ® Celui d'avoir préféré l'île de France pour être la plaque tournante des mouvements maritimes.

36) Qui est Monsieur Domengeod ?

Réponse ® Monsieur Domengeot (ou Domingeot) est le troisième professeur laïque de l'île, il est arrivé en 1754 au collège Saint-Cyprien du Fort Saint-Denis, pour épauler messieurs Camlong et Rollet. Son habitation a laissé le nom d'un quartier de la ville de Saint-Denis.

37) Qui a, en réalité, découvert le Pas de Bellecombe ?

Réponse ® Un des esclaves de monsieur Hubert de Montfleuri, appelé Jacob, dans l'après-midi du 26 octobre 1768.

38) Qui est Joseph Philibert de Commerson ?

Réponse ® Monsieur Joseph Philibert de Commerson est un scientifique hors pair ! Né le 18 novembre 1727 dans l'Ain, il devient à l'âge de 30 ans l'un des médecins particuliers de Louis XV. Botaniste par passion, il a fait le 14ème tour du monde à voile, avec monsieur de Bougainville. A la demande du Roi il reste à l'île de France puis à l'île de Bourbon, pour dresser un inventaire des plantes existantes dans ces deux îles. A Bourbon, en plus de sa première mission, il consacre beaucoup de temps à étudier le volcan aussi.

39) Pourquoi a-t-on appelé monsieur Henry Paulin Panon, monsieur « Desbassyns » ?

Réponse ® Parce que dans les terres de Mme Duhal, dans les hauts de Saint-Gilles, héritées

par lui, il y avait trois bassins. Le fait de donner à quelqu'un le nom de ses terres ou de son château, est une coutume française très courante à l'époque.

40) De quand date la construction de la maison des Desbassyns de la chaussée Royale à Saint-Paul et appelée « Grande Cour » ?

Réponse ® 1776.

La famille Desbassyns a construit trois maisons calquées sur le même modèle que les maisons bourgeoises des comptoirs français de l'Inde. La première à Saint-Paul, en 1776, la « Grande Cour » ; puis, la deuxième au Bernica en 1787, la « Maison Blanche », disparue depuis ; la troisième en 1788, la « Grande demeure », à Saint-Gilles les Hauts, devenue le Musée de Villèle.

41) Quel prêtre révolutionnaire de Saint-Louis est expulsé de l'île en 1798 ?

Réponse ® Le père Jean Lafosse est né à Paris le 2 octobre 1745. Ordonné prêtre chez les Lazaristes, il arrive à Bourbon en 1775 à l'âge de 30 ans. A cause de ses idées politiques, dans un contexte révolutionnaire, il est expulsé de l'île avec 13 autres compatriotes. En 1802, sachant que le climat s'est quelque peu apaisé dans l'île, il y retourne avec l'idée d'y finir ses jours. Le Père Lafosse a probablement été assassiné par un certain Dominique Hoarau, à cause de ses idées anti esclavagistes, le 12 octobre 1820, non loin de l'endroit où se trouve aujourd'hui le cimetière qui porte son nom à Saint-Louis.

42) Pourquoi a-t-on donné à l'île le nom de La Réunion ? Vers quelle époque ?

Réponse ® Le 10 août 1792 a eu lieu la prise du château des Tuileries et le renversement de la monarchie des Bourbon. Le mois suivant, le 21 septembre, Louis XVI est guillotiné. Lors d'une réunion ayant pour but de trouver un nouveau nom pour l'île Bourbon en 1793, le ministre de la guerre d'alors, monsieur Beurnonville, propose le nom de Jemmapes en mémoire de la victoire française contre les Autrichiens un an plus tôt, le 6 novembre 1792. Pour sa part, monsieur Gaspard Monge, ministre de la marine, suggère lui un nom maçonnique et révolutionnaire : Ile de La Réunion. Ce nom rappelle la surprenante réunion des sans culottes marseillais (du 10 août 1792) avec les gardes du château des Tuileries, qui ont préféré baisser leurs armes pour fraterniser avec les révolutionnaires. C'est ce nom qui a été retenu.

Jemmapes, quartier proche de la ville de Mons en Belgique, pas très loin de la ville française de Valenciennes.

43) Comment s'appelait le gendre de madame Desbassyns, qui est devenu Premier ministre de Louis XVIII, puis, ministre de finances de Charles X ?

Réponse ® Jean Baptiste Marie Anne Guillaume Séraphin Joseph, Comte de Villèle, plus simplement connu par : Joseph de Villèle.

44) Pourquoi les Anglais se sont-ils attaqués aux îles françaises de l'océan Indien au début du 19ème siècle ?

Réponse ® Profitant de la faiblesse française après la Révolution, les colonies étant abandonnées, ils se sont alors emparés de tous les comptoirs français des Indes, de l'océan

Indien et des Caraïbes.

Pour cause de révolution, le pays se trouvait exsangue. Ce ne sont pas les succès guerriers de Napoléon en Europe qui donneraient à manger aux Colonies lointaines, qui se trouvaient complètement abandonnées. L'Angleterre en a tiré profit en accaparant tous les comptoirs de l'océan Indien. Cependant, Bourbon lui a posé quelques problèmes...

45) En quelle année les Anglais ont-ils définitivement occupé La Réunion ?

Réponse ® 1810.

Voici un résumé de l'affaire : En 1808 les Anglais instaurent un blocus autour de La Réunion. Le 16 août 1809 cent cinquante anglais débarquent pour la première fois, dans l'Est. Le 23 août ils récidivent au même endroit. Dans la nuit du 20 au 21 septembre, ils débarquent sur la plaine Chabrier et marchent sur Saint-Paul. Dans la nuit du 24 au 25 septembre 1809 le gouverneur français de Bruslys se suicide. Le 7 octobre, divine surprise ! Les Anglais quittent Saint-Paul et s'en vont. Neuf mois plus tard, le 7 juillet 1810 les Anglais débarquent simultanément à la Grande Chaloupe et à Ste-Marie. Le 8, Keating et ses hommes renforcent les troupes de la Grande Chaloupe et affrontent les Français sur le plateau de La Redoute. Le 8 juillet 1810 à 18h, le colonel Chrysostome Brunetteau de Sainte-Suzanne, signe le document rendant l'île aux Anglais.

46) Dans quel endroit de l'île les Anglais ont-ils débarqué pour la première fois ?

Réponse ® A Sainte Rose ; et lors de la récidive, ils ont détruit les batteries, encloué les canons et les ont jetés à l'eau.

47) Combien de temps les Anglais sont-ils restés dans l'île et comment s'appelait le gouverneur de cette période ?

Réponse ® 1810 à 1815 - Le gouverneur de l'île est Henry Shyhee Keating.

48) Dans quel endroit de l'île les Français ont dû se rendre aux Anglais ?

Réponse ® Sur le plateau de la Redoute, à Saint-Denis.

49) A quelle occasion l'île de La Réunion a-t-elle été restituée aux Français ?

Réponse ® A l'occasion du traité de Paris le 30 mai 1814.

Suite à la dramatique campagne de la grande armée de Napoléon en Russie et la légendaire traversée de la rivière Bérézina, le 27 novembre 1812, les Autrichiens, les Russes et les Prussiens ont envahi la France et ont réussi à prendre Paris le 30 mars 1814, non sans mal. Napoléon a dû capituler et a été exilé dans l'île d'Elbe. Les alliés vainqueurs, renforcés par les Anglais, les Espagnols, les Portugais et les Suédois, se sont réunis à Paris le 30 mai 1814, et ont signé avec la France vaincue, un traité qui ramenait ses frontières telles qu'elles étaient en 1792. Ses colonies cependant, lui ont été restituées, excepté Sainte-Lucie, Tobago et l'île Maurice, cédée aux Anglais.

50) Pourquoi ont-ils érigé un monument à Sainte-Rose ?

Réponse ® C'est au départ, la tombe de l'officier anglais, le capitaine Corbett, tué en mer par les canons de l'Ephigénie, de l'amiral Bouvet, en septembre 1810. Lors du départ des Anglais en 1815, les restes du capitaine ont été retirés du monument et rapatriés en Angleterre.

A la Redoute, à Saint-Denis, deux monuments rappellent l'épisode final de cette guerre : un anglais et un autre français. L'anglais a été construit au milieu de la plaine, là où le lieutenant Graham Munro est tombé, mais il a été déplacé avant la première guerre mondiale pour faire place à un champ de courses (aujourd'hui terrain de foot). Le monument français, à l'entrée du quartier de la Petite Ile à Saint-Denis, est la copie conforme de celui de Sainte-Rose. Il n'a été construit qu'en 1857.

51) Pourquoi les Anglais n'ont-ils pas voulu garder La Réunion ?

Réponse ® La décision du traité de Paris est devenue effective à Bourbon le 5 avril 1815 et l'île a repris le nom de « Réunion ». Les Anglais ne sont pas foncièrement des esclavagistes. A Bourbon, l'esclavage est bien implanté et indispensable au bon fonctionnement de l'économie d'alors. Il fallait faire avec. L'esclave malgache n'a jamais cessé d'être le guerrier qu'il était au départ, il n'est pas docile comme les Indiens auxquels les Anglais sont habitués. Ils éprouvent beaucoup des difficultés pour maintenir la paix civile dans l'île, durant les cinq années de leur administration. Le soulèvement de Saint-Leu de 1811 est une bonne illustration du climat de l'époque. Plutôt que de continuer à se compliquer la vie pour un si petit territoire, ils acceptent facilement de rendre aux Français lors de la signature du traité de Paris, l'île qui leur posait tant de problèmes.

52) Qui était Mme Vve Legrand ?

Réponse ® Monsieur Legrand, décédé depuis peu, était le procureur de la ville de Saint-Louis. Son épouse, dame bien connue et aimée dans le quartier, était la propriétaire de l'esclave Louis-Clément.

53) Qui était l'esclave Figaro ?

Réponse ® C'est Louis-Clément, l'esclave qui, par crainte d'un véritable bain de sang a préféré dénoncer l'insurrection mise au point par ses compères, qui devait avoir lieu à Saint-Leu le 9 novembre 1811. Grâce à lui le pire a été évité. Bien peu d'esclaves avaient des prénoms composés. Figaro est le nom qu'il reçoit suite à son affranchissement.

54) Pour avoir évité un grand massacre, on a offert deux récompenses à Figaro, lesquelles ?

Réponse ® Son affranchissement, et celui de sa famille, et on lui a accordé la première concession de Cilaos, le plateau de l'Ilet à Cordes.

55) Combien de morts y a-t-il eu lors de la tentative de soulèvement de Saint-Leu en 1811 ?

Réponse ® Deux, les deux frères Macé, Armel et Jean.

Cette révolte mise au point par un certain Jean et un comparse nommé Elie, partirait de leur Q.G. secret de la Ravine du Trou, dans les hauts de Saint-Leu. Le jour « J », les organisateurs

sont surpris du faible nombre de participants. Beaucoup de Noirs ne se sont pas ralliés à leur cause, pire, bon nombre ont pris fait et cause pour leurs maîtres. Lors de l'attaque chez Jean Macé, la deuxième maison visitée, certes, le monsieur est tué, mais, en fouillant l'intérieur de la demeure les assaillants n'ont trouvé que la négresse domestique. En fait, elle avait caché sa maîtresse et son enfant d'environ huit ans, dans un bahut. Grâce à cela, la famille entière n'a pas été tuée. Héroïsme ? Trahison ?

56) Pourquoi (en novembre 1812) le procès des insurgés de Saint-Leu a-t-il eu lieu dans la cathédrale de Saint-Denis et non au palais de Justice ?

Réponse ® Il y a eu plus d'une trentaine de condamnés. Les prévenus étaient bien trop nombreux pour être contenus dans le petit tribunal de Saint-Denis ; alors, contre l'avis du clergé qui ne voulait pas que cela se passe dans une église, le gouverneur anglais s'est imposé et a réquisitionné la Cathédrale, l'ancienne, qui se trouvait au même emplacement que l'actuelle.

57) Quel incident marquant a eu lieu lors de ce procès ?

Réponse ® C'est le mois de novembre 1812, mois de cyclone. La foudre est tombée sur la cathédrale, juste sur l'autel, devant tout le monde, et aussi sur la maison d'un des magistrats présents au procès, tuant sa femme et sa belle-sœur. Pour les Noirs, ce fait dramatique a été un châtement divin, et pour les Blancs, une triste coïncidence.

58) Comment s'appelait le gouverneur général des îles en ce temps-là ?

Réponse ® Sir Robert Townsend Farquhar (Il parlait français couramment, ce qui facilitait les choses)